

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

LA PARABOLE DES TALENTS

Matthieu 25.14-30

Les thèmes du jugement, de la récompense et du châtement ne sont pas nécessairement populaires dans les cercles chrétiens. Ils font rarement l'objet d'une prédication, et on peut facilement en comprendre la raison. Par contre, dans le discours de Jésus, c'était important. En racontant la Parabole des talents, le Seigneur enseigne que durant son absence, le croyant doit travailler fidèlement et diligemment à l'édification du royaume de Dieu, sachant qu'à son retour, il sera jugé selon ce qu'il aura accompli. Lisons cette histoire, la Parabole des talents, en Matthieu 25.14-30.

Matthieu 25.14. Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens.

15 Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité, et il partit.

16 Aussitôt celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla, les fit valoir, et il gagna cinq autres talents.

17 De même, celui qui avait reçu les deux talents en gagna deux autres.

18 Celui qui n'en avait reçu qu'un alla faire un creux dans la terre, et cacha l'argent de son maître.

19 Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte.

20 Celui qui avait reçu les cinq talents s'approcha, en apportant cinq autres talents, et il dit : Seigneur, tu m'as remis cinq talents ; voici, j'en ai gagné cinq autres.

21 Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître.

22 Celui qui avait reçu les deux talents s'approcha aussi, et il dit : Seigneur, tu m'as remis deux talents ; voici, j'en ai gagné deux autres.

23 Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître.

24 Celui qui n'avait reçu qu'un talent s'approcha ensuite, et il dit : Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as pas semé, et qui amasses où tu n'as pas vanné ;

25 j'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre ; voici, prends ce qui est à toi.

26 Son maître lui répondit : Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que j'amasse où je n'ai pas vanné ;

27 il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt.

28 Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents.

29 Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a.

30 Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

La maison de Dieu

Nous retrouvons dans cette parabole l'image d'une maisonnée, une maisonnée composée d'un maître et de ses serviteurs. L'image d'une maisonnée pour décrire l'église est quelques fois utilisée par l'apôtre Paul. Par exemple, il est question de la 'maison de la foi' en Galates 6.10, *Ainsi donc, comme nous en avons l'occasion, faisons du bien à tous, mais surtout à ceux de la **maison de la foi***. En Éphésiens 2.19, Paul fait mention de la 'maison de Dieu.' *Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des hôtes ; vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la **maison de Dieu***.

Dans notre parabole, le Seigneur Jésus est représenté par le maître, qui est sur le point de partir mais qui doit revenir. Jésus nous a quitté pour rejoindre son Père, à la droite de son trône. Mais un jour, il reviendra.

Les serviteurs de la maison représentent les croyants. Nous sommes les serviteurs de Dieu. Notez bien cette position par rapport à Dieu. Bien sûr, la Bible enseigne que nous sommes ses fils. Mais nous sommes également ses serviteurs. Il y a une tendance quasi naturelle parmi les chrétiens à mettre l'accent sur le privilège de notre filiation avec Dieu au détriment du sens du devoir qui se dégage de l'image du serviteur. L'apôtre Paul se plaisait à parler particulièrement d'un statut, celui d'esclave de Jésus Christ. Dans ses lettres, il débute souvent son texte par la phrase, 'Paul, serviteur de Jésus Christ...' Il aurait pu dire, 'Paul, fils adoptif de Dieu,' mais il ne le fait pas. On a l'impression que Paul tenait plus au statut de serviteur qu'à celui de fils. Il se voyait davantage comme un esclave dont la vie était entièrement vouée au service de Dieu - l'esclave étant la propriété exclusive de son maître.

Cette parabole décrit un riche maître qui appelle ses serviteurs afin de les informer du long voyage qu'il s'appropriait à faire. Il les connaissait très bien et savait qu'il pouvait leur faire confiance dans la gestion de ses biens. Il leur confia un total de 8 talents et s'attendait à ce qu'ils fassent fructifier cet argent. Le mot 'talent', dans cette histoire, ne désigne pas une capacité naturelle, bien sûr. Il fait référence à une certaine somme d'argent. Il était utilisé initialement pour désigner une unité de poids, le poids de l'or par exemple. Il est question dans l'AT de 'talents d'or,' de 'talents d'argent,' de 'talents de bronze,' ou de 'talents de fer' (1Chroniques 29.7). Quelle était la valeur d'un talent? Il est difficile de le déterminer avec précision mais nous savons qu'il correspondait à une somme très importante, probablement de l'ordre du salaire accumulé pendant 10-15 ans par un travailleur moyen.

Selon la capacité de chacun

Il est à noter que les serviteurs n'ont pas tous reçu la même quantité d'argent. Cinq talents ont été remis à un premier serviteur, deux à un deuxième et un à un troisième. Quel a été le facteur décisif? La parabole nous informe que la décision a été prise sur la base de la capacité personnelle de chacun. V. 15: *Et à l'un, il donna cinq talents ; à un autre, deux ; à un autre, un ; à chacun **selon sa propre capacité***. Il faut bien comprendre ce mot 'capacité'. Jésus ne parlait pas des 'habiletés naturelles' de ces serviteurs. Dieu ne donne pas plus à un individu simplement parce qu'il est plus 'habile' qu'un autre.

Et j'ajouterais que dans le monde spirituel, nos dons personnels n'aident pas nécessairement le royaume de Dieu. Au contraire, ils peuvent même constituer une entrave. Pensons au cas de Paul. L'apôtre Paul était un homme éminemment doué. Il suffit de lire ses lettres pour se rendre compte à quel point il était brillant, tant au niveau de son parcours spirituel que de sa compréhension de la parole de Dieu. Mais c'était justement en raison de ses grandes capacités personnelles que Dieu a dû, dans un sens, l'estropier. Il est écrit que Dieu lui imposa un handicap physique. Paul n'en voulait pas. Il supplia Dieu de le lui retirer. Mais sa requête n'a pas été entendue. Le temps a passé, et Paul a finalement compris. 'Je sais. Dieu a voulu que cela m'arrive pour que je ne devienne pas orgueilleux. C'est pourquoi à partir de maintenant, je vais plutôt mettre ma fierté dans mes faiblesses afin que la puissance de Dieu soit manifeste en moi.'

Ainsi le nombre de talents reçus par les serviteurs de la parabole n'est pas fonction de la capacité innée de chacun. Il est important de connaître le mot grec pour 'capacité' dans ce passage. *Dunamis* (capacité) signifie 'force' ou 'puissance.' À chacun selon sa puissance. À chacun selon sa capacité spirituelle. La capacité spirituelle est l'élément clé à retenir ici.

Nous lisons au v. 15, à *chacun selon sa propre capacité*. À chacun selon ce qu'il possède au niveau de sa capacité ou puissance. Le mot 'propre' ne signifie pas que cette personne est née avec cette puissance ou qu'elle a été prédestinée à l'avoir.

À ce sujet, j'aimerais vous montrer un passage qui parle de la puissance du prophète Élie. Nous lisons en Luc 1.17, *Il marchera devant Dieu avec l'esprit et la **puissance d'Elie**, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé.*

L'esprit et la puissance (*dunamis*) d'Élie. Nous retrouvons ici le même mot grec, *dunamis*, i.e. la capacité, la puissance d'Élie. 'La puissance d'Élie' signifie 'la puissance de Dieu agissant dans la personne d'Élie.' Donc fondamentalement, il s'agit de la puissance de Dieu. Et cette puissance divine est à l'œuvre en Élie. On peut donc dire que c'est la puissance d'Élie, puissance qui lui a été conférée par la grâce de Dieu.

Une capacité qui se fortifie

Cette puissance n'est pas prédéterminée par Dieu. Elle peut croître. Aussi surprenant que cela puisse paraître, la Bible enseigne que chaque croyant a le potentiel d'atteindre la même puissance, la même capacité spirituelle que Élie. Quel est le facteur qui détermine cette croissance? Pour répondre à cette question, lisons Romains 4.20.

*Romains 4.20. Mais face à la promesse de Dieu il n'hésita pas, dans un manque de foi ; au contraire, **rendu puissant** dans la foi, il donna gloire à Dieu.*

Ce verset concerne Abraham. Prêtez une attention particulière aux mots 'rendu puissant.' En grec, il s'agit du mot *endunamoo*. Ce mot appartient à la même famille de mots que pour le terme 'capacité,' *dunamis*. *Endunamoo* signifie 'augmenter en force.' Abraham devait faire face à l'inconfortable constatation que les années passaient sans évidence de grossesse chez sa femme. La promesse de Dieu semblait de plus en plus improbable. En effet, comment les descendants d'Abraham pouvaient-ils être aussi nombreux que le sable de la mer si Sarah, sa femme, ne donnait pas naissance à un premier enfant? Pourtant Abraham n'avait jamais douté de la promesse divine. Au contraire, il fut 'rendu puissant.' Il grandit en puissance, dans la foi. Notez que cette puissance est alimentée par la foi. Sans la foi, il n'y a aucune croissance possible.

Ce même point est souligné en Actes 9.22. En Actes 9.22, l'apôtre Paul venait tout juste de se convertir. Son nom n'avait pas encore été changé de Saul à Paul. Celui qui autrefois était considéré comme un champion dans la persécution des premiers chrétiens était maintenant perçu comme un traître. Actes 9.22: *Cependant Saul était **de plus en plus puissant** et confondait les Juifs qui habitaient Damas, en démontrant que Jésus est le Christ.*

Les mots 'était de plus en plus puissant' correspondent en grec au terme que nous avons déjà vu en Romain 4.20, *endunamoo*, de *dunamis*, pour 'puissance.' La puissance de Paul s'accroissait. Elle était de faible intensité au début. Mais progressivement, elle se fortifiait. Sa capacité augmenta, par la foi.

Voici une autre déclaration de Paul. Philippiens 4.13: *Je puis tout en Celui qui me **rend fort** (*endunamoo*). Qui faisait croître la force de Paul? C'est Dieu qui fortifiait Paul afin de lui permettre*

d'accomplir toutes choses. Paul était entièrement convaincu que Dieu pouvait l'utiliser pour de grandes choses. C'est pourquoi il affirme qu'il peut tout grâce à Dieu. Lorsque votre foi ressemble à celle de Paul, votre capacité ne pourra que croître, et Dieu vous confiera de plus en plus de talents. Rappelez-vous de la parabole. Le maître remis aux serviteurs un certain nombre de talents selon leurs capacités, selon leur puissance particulière (Matthieu 25.15).

Faire fructifier son talent

Dans la leçon précédente, nous avons étudié la Parabole des dix vierges. Nous avons vu qu'un point majeur de cette histoire portait sur la question de l'huile supplémentaire. Le surplus d'huile a fait toute la différence. Voyez-vous, les cinq vierges insensées et les cinq vierges sages transportaient des lampes. Elles étaient toutes allumées. Rien ne les distinguait encore à ce point. La différence deviendra évidente par le fait que cinq d'entre elles se sont préparées pour le monde à venir en transportant de l'huile supplémentaire. L'huile en surplus n'a pas été utilisée au temps présent. L'huile en surplus est devenue essentielle seulement dans l'autre monde. Le supplément. L'accroissement. C'est l'idée-maîtresse de la Parabole des dix vierges. C'est aussi l'idée-maîtresse de la Parabole des talents. L'huile supplémentaire. Les talents supplémentaires.

Retournons à l'histoire des talents. Voici ce qui arrive. Chaque serviteur débute avec une certaine quantité de talents qui lui sont donnés. Ce qui va faire toute la différence, non pas pour le temps présent, mais au moment de rendre des comptes à Dieu, au temps du jugement, c'est l'apport (ou non) de talents supplémentaires. Exactement comme dans le cas de l'huile supplémentaire. Celui à qui on a remis cinq talents a produit cinq talents supplémentaires. 'C'est bien,' dit le maître. Celui à qui on a remis deux talents a produit deux talents supplémentaires. 'C'est bien,' dit le maître. Celui à qui on a remis un talent n'a produit aucun talent supplémentaire. Celui-là était en difficulté. Les autres avaient apporté des talents supplémentaires au maître, mais pas celui-là. 'Jetez-le dans les ténèbres,' dit le maître.

Qu'est-ce que tout cela signifie? Pour bien saisir le sens de cette histoire, j'aimerais la comparer à une autre histoire, celle que nous retrouvons dans la Parabole des mines. La Parabole des mines met l'accent sur un aspect particulier de la vie spirituelle, à savoir que nous débutons tous notre vie sur un même pied d'égalité. Dans cette parabole, chaque personne débute avec le même montant, une mine. Cet aspect est repris ailleurs dans le NT. Par exemple, en Actes 11.17, au lieu de la mine, on a le don de la vie. Il est écrit que nous avons tous reçu le même don de vie.

Actes 11.17. Or, puisque Dieu leur a accordé le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, pouvais-je, moi, m'opposer à Dieu ?

Nous avons ici la notion que nous débutons de façon égale. Le mot 'même' en grec est le mot pour 'égalité' (*isos*). Les croyants païens et les croyants juifs ont maintenant reçu le même don de vie, une vie d'égale valeur. Dieu a traité chaque individu également en lui faisant don du même Saint Esprit, de la même vie, de la même portion de vie.

Donc au début, nous commençons avec une mine. Quand nous avons accueilli le Seigneur, nous recevons le même Évangile, le même Saint Esprit, la même vie en Christ. Que se passe-t-il par la suite? Certains auront deux talents dans les mains. D'autres auront cinq talents, voire même dix talents. Spirituellement, certains mûrissent plus que d'autres. Voyez-vous, la Parabole des mines concerne la vie chrétienne à ses débuts. La Parabole des talents concerne la vie chrétienne à un stade plus avancé, lorsque le croyant gagne en puissance et que Dieu lui confie de plus en plus de talents. Qu'est-ce qui fera la différence? Cela dépendra du type de réponse démontré par le croyant, ce qu'on appelle la foi. La foi est fondamentalement une réponse à Dieu. Et c'est cette réponse qui déterminera le niveau d'accroissement en puissance, en capacité. Avec le passage du temps, la différence s'élargit. Cela signifie que nous assistons, au sein de l'église, à une stratification du niveau de spiritualité. Certains seront plus développés que d'autres. Il y a ce qu'on pourrait appeler des nains spirituels. Ils n'ont

jamais grandi. D'autres sont des géants spirituels car la grâce de Dieu circule en eux avec peu de résistance. La majorité des croyants se situent à quelque part entre ces deux extrêmes.

Dieu peut nous faire accomplir des choses extraordinaires si seulement notre foi en lui était sans réserve. Paul écrit en Philippiens 2.13, *Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir.*

C'est notre foi qui détermine quelle sera la mesure de l'œuvre de Dieu en nous. Le Seigneur nous fera croître en puissance spirituelle en autant que, par la foi, nous lui laissons faire. Cette croissance ne dépend donc pas de nos propres forces. Tout progrès spirituel, s'il a lieu, tire sa source de la grâce divine qui se rend à nous par la foi.

La phrase 'il donna à chacun selon ses capacités' laisse entendre que le maître s'attendait à ce que chaque serviteur mette à profit ce qui lui a été confié. Souvenez-vous de ce que nous avons dit à propos des 'suppléments,' l'huile supplémentaire, les talents supplémentaires. La Parabole des talents souligne la nécessité de produire un rendement. Lorsque Dieu nous donne quelque chose, il veut que nous le fassions fructifier pour son royaume. Il nous a donné la vie éternelle. Il s'attend à ce que nous devenions des voies de vie, que nous déversions cette vie extraordinaire chez nos semblables.

Et ceci signifie également que nous ne vivons plus pour nous-mêmes. Nous vivons pour Dieu et pour les autres. En Romains 14.7-9, Paul affirme que *aucun de nous ne vit pour lui-même, et aucun ne meurt pour lui-même. Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit que nous vivions, soit que nous mourions, nous appartenons donc au Seigneur. Car si le Christ est mort et a repris vie, c'est pour être le Seigneur des morts et des vivants.*

'Pour le Seigneur.' Jésus est-il votre Seigneur? Si oui, alors vous vivez pour lui. Vous ne vivez plus pour vous-mêmes.

Retirez-lui son talent

Lorsque Dieu nous confie quelque chose, que ce soit un talent, une mine ou la vie, ce n'est pas pour la garder dans notre poche. Au jour du jugement, si nous disons à Dieu, 'Merci de m'avoir donné la vie éternelle. Je l'ai gardée avec moi en sécurité,' il ne faudra pas nous attendre à avoir son approbation. Notre situation sera la même que celle du serviteur qui a reçu un talent. Le Seigneur dira, 'Prenez sa vie et jetez-le dehors, dans les ténèbres. Il y pleurera et grincera des dents.'

La signification de cette instruction est claire. Dans la Bible, la vie est associée à la lumière. Là où il y a de la lumière, il y a de la vie. Là où il y a de la vie, il y a de la lumière. C'est pourquoi Jésus se décrit comme étant 'la lumière de la vie' en Jean 8.12.

Cela signifie inversement que la noirceur, dans la Bible, est associée à la mort. La mort et les ténèbres sont souvent retrouvées ensemble dans les Écritures. Les ténèbres du dehors sont un lieu où réside la mort. Sur le plan spirituel, c'est l'endroit de la mort éternelle, par opposition à la vie éternelle. En 2Pierre 2.17, Pierre affirme que cette obscurité est réservée aux hommes pervers et souillés. *Ce sont des fontaines sans eau, des nuées agitées par un tourbillon ; et l'obscurité des ténèbres leur est réservée pour l'éternité.*

'Les pleurs et les grincements de dents,' c'est ce que feront les individus qui se trouveront dans les ténèbres du dehors. Nous apprenons en Matthieu 24.51 que c'est l'endroit où aboutissent les hypocrites. De quel endroit s'agit-il? En Matthieu 23.15 et 33, il est écrit que les hypocrites sont dignes de la géhenne, de l'enfer. C'est là que le mauvais serviteur de notre parabole sera forcé de se rendre.

Dans d'autres passages, en Matthieu 13.42 et 50, Jésus dit que l'endroit où ces gens pleureront et grinceront des dents est une fournaise de feu. C'est pourquoi l'enfer est souvent représenté par un lieu enflammé, un lieu qui consume tout ce qui s'y trouve.

Tout ceci nous permet de conclure que les ténèbres et les flammes représentent une seule et même réalité. Les flammes symbolisent la capacité d'annihilation de l'enfer. Et les ténèbres symbolisent la même chose. La destruction est l'opposé de la vie. Être dans les ténèbres, c'est être séparé de la vie de Dieu et de sa lumière. C'est être en permanence dans une obscurité spirituelle.

Personne ne veut aboutir à cet endroit. Pourtant l'enseignement de la Parabole des talents est sans équivoque. Dieu nous a fait don de la vie. Ce talent ou cette mine doit se multiplier. Il s'agit pour chacun de les augmenter par son emploi dans le quotidien. La vie doit être communiquée à d'autres. Autrement, le jour où nous aurons à rendre des comptes au Seigneur, nous risquons d'être dans la même position que le serviteur qui n'avait rien de plus à présenter que ce que son maître lui avait remis.